

<https://www.dechargelarevue.com/Promeneurs-en-Pays-Habitables.html>



La vie des revues

Promeneurs en Pays Habitables

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mardi 22 septembre 2020

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Où les situer, ces Pays habitables promis par cette revue nouvelle, née au printemps ? *Aux confins de l'utopie et de la vérité, c'est-à-dire en pleine vie*, est-il fait répondre en 4ème de couverture par l'intermédiaire d'**André Breton**, référent majeur de longue date pour **Joël Cornuault** [1], initiateur et responsable de cette publication semestrielle, et dont on retrouve en ce premier numéro le ton si particulier, de chroniqueur curieux et passionné, et certains de ses auteurs favoris.

Dont **Elisée Reclus**, *géographe et anarchiste*, deux termes-clés dans l'esprit général de cette entreprise éditoriale, et **Alexander von Humbolt**, autre géographe notoire, qui en la circonstance évoque *La vie nocturne des animaux dans la forêt primitive. récit romantico-scientifique*, qui selon Joël Cornuault trouverait son pendant *dans les paradis végétaux d'une toile d'Henri Rousseau dit le douanier*. Et puisque j'en suis à ce sentiment géographique, ajoutons à ce regroupement thématique le *Journal d'une amibe* d'**Anne-Marie Beeckman**, au sous-titre évocateur et paradoxal dans ce contexte : *De l'inutilité des voyages*. Lesquels ne sont somme toute pas si inutiles, à condition de les pratiquer avec discernement et modération : *Pas de marche forcée, seule celle que le plaisir commande et l'appel du prochain tournant*.

Naïveté, Utopie, Exubérance. Cette devise sur la couverture est censée donner l'orientation de la revue. Mais aussi bien, repris dans les pages intérieures, ce poème de **Jean Malrieu** : *Un jour / nous avons / dit / adieu au / malheur*. Dans les faits, de la trilogie des valeurs annoncées, c'est certainement l'Utopie la mieux représentée (cependant je n'ai garde d'oublier *Exubérance*, poème de **Cécile Even** [2], pour contredire la précédente affirmation). C'est bien sous le signe commun de l'utopie qu'on regroupera l'article (déjà cité) d'Elisée Reclus visionnaire d'une *Cité du bon accord*, le formidable optimisme de **Malcolm de Chazal** pariant sur *la naissance d'un autre univers, qui n'est pas celui de la science*, au lendemain des pas de Neil Amstrong sur la lune : *c'est la révolution essentielle qui change tout. Avec cette révolution intégrale, l'ère cosmique commence. Ce qui nous mène à la constitution magique de l'univers et par la voie poétique, à un univers à la MESURE DE L' HOMME*.

Et dans un même élan d'optimisme quant aux capacités de la poésie, du verbe, à transformer la matière, **Saint-Pol-Roux** et sa quête d'une *véritable poésie* telle qu'elle est menée dans son oeuvre majeure, *la Répoétique*. **Laurent Albarracin** éclaire la démarche *prophétique, voire oraculaire* du poète :

Il faut que la poésie échappe à la littérature pour dépasser ses propres antinomies limitatives. D'où le recours permanent à l'analogie, à l'image et à la métaphore auxquels le poète demande d'accomplir cette fusion de la puissance abstraite et du pouvoir concret, du mot et de l'idée. Ce que la Répoétique et ses divers prolongements ne cessent de réclamer, de programmer et d'autoproclamer magnifiquement, c'est un Art total qui intègre en lui jusqu'à la vie dans toutes ses dimensions.

Deux forts poèmes, extraits de l'oeuvre actuellement disponible chez *Rougerie* [3], illustrent ces propos : *Madame la Vie* et *L'oeil goinfre*.

La démarche de Joël Cornuault et de l'équipe rassemblée pour l'occasion [4] dans ce numéro inaugural des *Pays Habitables* pourrait s'assimiler par bien des aspects à celui de l'archéologue : elle fait resurgir des réalités oubliées ou méconnues du passé en vue de nourrir la réflexion et la connaissance d'aujourd'hui. Parmi les richesses remises au jour, s'ajoutent un texte de **Bernard Palissy** invitant à s'inspirer des exemples de la nature pour édifier une *ville-forteresse*, *Cinq lettres d'amour* écrites par la féministe américaine **Margaret Fuller**, et les *Onze poèmes inédits*

du regretté **Julien Bosc** (1964 - 2018), poète et éditeur [5], ici observateur amoureux des oiseaux familiers : oies sauvages, rouge-gorges, mésanges :

il est intéressant d'observer ces mésanges
venant fréquemment à plusieurs se percher dans les arbres
elles commencent par regarder de droite et gauche
derrière
devant
afin de s'assurer d'aucun danger
puis
l'une s'agrippe au filet vert
regarde derechef vite fait autour d'elle et
picore cependant que les autres continuent à monter la garde (...)

Post-scriptum :

Repères : Revue *Des Pays Habitables* n° 1. Librairie La Brèche éd. (librairielaBrechevichy@gmail.com). 82 p. 13Euros. (abonnement à 4 numéros : 45Euros). Diffusée par les [éditions Pierre Mainard](#).

Récemment, dans cette même rubrique *La vie des revues* : [L'Intranquille](#) n° 18. Précédemment, [Le Matricule des Anges](#) n° 212-213 : *Pierre Vinclair*. [La Nouvelle Revue moderne](#) n° 64 (I.D n° 874) - a été examinée en mai dernier, [La Nouvelle revue française](#) : *Condition poésie* (I.D n° 871) - . en avril, [Chronique du ça et là](#) n° 16 en mars, [Prise de Teste](#) n° 33 en janvier.

[1] - auteur en particulier d'*André Breton et Saint-Cirq-Lapopie* aux éditions *Plein-Chant* (2005).

[2] - que contrairement aux autres contributeurs aucune notule ne présente.

[3] - grâce en particulier aux travaux de **Gérard Macé** et Jacques **Goorma**, est-il utilement rappelé.

[4] - Laurent Albarracin, Jacques Lèbre, Stéphane Mirambeau, Sylvain Tanquerel, Gabrielle Cornuault.

[5] - à l'enseigne du *Phare du Cousseix*, souvenez-vous.